

SÉMINAIRE D'ANALYSE FONCTIONNELLE ÉCOLE POLYTECHNIQUE

S. GUERRE

**La propriété de Banach Saks ne passe pas de E à $L^2(E)$,
d'après J. Bourgain**

Séminaire d'analyse fonctionnelle (Polytechnique) (1979-1980), exp. n° 8, p. 1-9

<http://www.numdam.org/item?id=SAF_1979-1980____A7_0>

© Séminaire d'analyse fonctionnelle
(École Polytechnique), 1979-1980, tous droits réservés.

L'accès aux archives du séminaire d'analyse fonctionnelle implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

CENTRE DE MATHÉMATIQUES

91128 PALAISEAU CEDEX - FRANCE

Tél. : (1) 941.82.00 - Poste N°

Télex : ECOLEX 691596 F

S E M I N A I R E
D ' A N A L Y S E F O N C T I O N N E L L E
1979-1980

LA PROPRIETE DE BANACH SAKS NE PASSE PAS DE E À $L^2(E)$,
d'après J. BOURGAIN [3]

S. GUERRE

INTRODUCTION.

On dit qu'un espace de Banach X a la propriété de Banach-Saks (BS) si de toute suite bornée (x_n) de X on peut extraire une sous-suite (x'_n) dont les moyennes de Cesaro $\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i$ convergent dans X .

On dit qu'un espace de Banach X a la propriété de Banach-Saks-Rosenthal (BSR) si de toute suite faiblement convergente vers 0 (x_n) de E , on peut extraire une sous-suite (x'_n) dont les moyennes de Cesaro $\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i$ convergent vers 0 dans X .

Il est clair qu'un espace de Banach X a BS si et seulement si il est réflexif et a BSR.

Ces notions ont été introduites par H.P. Rosenthal [8] et A. Brunel et L. Sucheston [4], et étudiées ainsi que des notions voisines par B. Beauzamy [2].

De plus, il résulte aisément des résultats de [2] et [6] que ces propriétés passent aux espaces $\ell^p(X)$: " X a BS (resp. BSR) si et seulement si $\ell^p(X)$, pour $1 < p < \infty$, a BS (resp. BSR)."

D'autre part, on sait que la propriété BSR ne passe pas aux espaces $L^p(X)$: dans [1], D.J. Aldous montre que l'espace $L^2(C_0)$ n'a pas la propriété BSR, alors que C_0 l'a.

Le but de cet article est de montrer le même résultat pour la propriété BS. L'exemple de J. Bourgain [3] que nous allons donner ici est une extension de celui de D.J. Aldous, la difficulté consistant à remplacer C_0 par un espace ayant BS.

Dans l'étude des propriétés de Banach-Saks, on utilise le théorème de Ramsey [9]. Ici nous aurons seulement besoin du résultat suivant que l'on obtient par des arguments du type Ramsey [5] :

Proposition 1 : Soit (x_n) une suite d'un espace de Banach X telle que pour tout $\varepsilon > 0$ et pour toute sous-suite (x'_n) de (x_n) , il existe une sous-suite (x''_n) de (x'_n) telle que

$$\overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x''_i \right\| \leq \varepsilon$$

Alors, (x_n) a une sous-suite (x'_n) telle que pour toute sous-suite (x''_n) de (x'_n) on ait :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{\varepsilon_1 \dots \varepsilon_n} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \varepsilon_i x_i'' \right\| = 0$$

où $\varepsilon_i = \pm 1$ pour tout $i \in \mathbb{N}$.

Pour $1 \leq p \leq \infty$, on notera $L^p(X)$ l'espace des classes de fonctions p -Brochner intégrables à valeurs dans X , sur un espace de probabilité.

I - CONSTRUCTION TECHNIQUE D'UN ESPACE \mathfrak{X} AYANT BS.

Une partie finie P de \mathbb{N} est dite admissible si $\text{Card } P \leq \text{Min } P$. On écrira $P < Q$ si $\text{Max } P < \text{Min } Q$. Soit X un espace de Banach et (X_i) une suite de sous-espaces de X de dimension finie vérifiant l'hypothèse (H) :

$$(H) \left\{ \begin{array}{l} \text{Pour toute suite croissante d'entiers } (i_k) \text{ et pour toute suite} \\ \text{bornée } (x_k) \text{ de } X \text{ telle que : } \forall k \in \mathbb{N}, x_k \in X_{i_k}, \text{ il existe une} \\ \text{sous-suite } (x'_k) \text{ de } (x_k) \text{ dont les sommes de Cesaro convergent} \\ \text{vers 0 dans } X. \end{array} \right.$$

Notons $E[X_i]$ l'espace des suites finies (x_i) de X telles que $x_i \in X_i$ pour tout i . Si $\xi = (x_i)$ est dans $E[X_i]$ et si P est une partie finie de \mathbb{N} , on définit :

$$\|\xi\|_P = \left\| \sum_{i \in P} x_i \right\|_X .$$

Soit enfin \mathfrak{X} le complété de $E[X_i]$ pour la norme :

$$\|\xi\| = \left(\sum_{s=1}^r \|\xi\|_P^2 \right)^{1/2} ,$$

où le Sup est pris sur tout ensemble $P_1 \dots P_r$ de parties admissibles deux à deux disjointes de \mathbb{N} .

De façon naturelle, les espaces X_i s'identifient à des sous-espaces de \mathfrak{X} . On appellera π_i les projections de \mathfrak{X} sur les X_i . La suite (X_i) forme une décomposition inconditionnelle et "boundedly complete" de \mathfrak{X} . En fait, si ξ et η sont des éléments à supports disjoints de \mathfrak{X} , on a :

$$\|\xi + \eta\|^2 \geq \|\xi\|^2 + \|\eta\|^2 .$$

Pour démontrer que \mathfrak{X} a la propriété BS, nous avons besoin de deux lemmes :

Lemme 1 : Soit (x_k) une suite bornée de \mathfrak{X} et (i_k) une suite croissante d'entiers telle que $x_k \in X_{i_k}$ pour tout k . Alors (x_k) a une sous-suite (x'_k) dont toutes les sous-suites ont des moyennes de Cesaro qui convergent vers 0 dans \mathfrak{X} .

Démonstration : En appliquant l'hypothèse (H) et la proposition 1, on voit que (x_k) a une sous-suite (x'_k) telle que :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{\varepsilon_i = \pm 1} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \varepsilon_i x'_i \right\|_{\mathfrak{X}} = 0 .$$

Soit P une partie finie de \mathbb{N} . Posons
$$\begin{cases} \varepsilon_i = 1 & \text{si } i \in P \\ \varepsilon_i = -1 & \text{si } i \notin P \end{cases} .$$

On a alors :

$$\begin{aligned} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i \right\|_P &= \left\| \frac{1}{n} \sum_{\substack{i=1 \\ i \in P}}^n x'_i \right\| = \frac{1}{2} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \varepsilon_i x'_i \right\| \\ &\leq \sup_{\varepsilon_i = \pm 1} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \varepsilon_i x'_i \right\| . \end{aligned}$$

On en déduit :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{P \subset \mathbb{N}} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i \right\|_P = 0 .$$

Si $P_1 \dots P_r$ sont des ensembles admissibles disjoints, on a alors :

$$\begin{aligned} \sum_{s=1}^r \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i \right\|_{P_s}^2 &\leq \sup_{P \subset \mathbb{N}} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i \right\|_P \left(\frac{1}{n} \sum_{s=1}^r \left\| \sum_{i=1}^n x'_i \right\|_{P_s} \right) \\ &\leq \sup_{P \subset \mathbb{N}} \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i \right\|_P \cdot \frac{1}{n} \sup_{k \in \mathbb{N}} \|x'_k\| . \end{aligned}$$

Donc $\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x'_i$ tend vers 0 dans \mathfrak{X} quand n tend vers $+\infty$.

Le résultat du lemme 1 est obtenu en réappliquant la proposition 1 à la suite (x'_i) dans l'espace \mathfrak{X} .

Lemme 2 : Soit (ξ_n) une suite bornée de \mathfrak{X} telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sup_{i \in \mathbb{N}} \|\pi_i(\xi_n)\| = 0$. Alors (ξ_n) a une sous-suite (ξ'_n) telle que toutes les sous-suites de (ξ'_n) ont des moyennes de Cesaro qui convergent vers 0 dans \mathfrak{X} .

Démonstration : A cause de l'hypothèse sur la suite (ξ_n) , on peut,

par une technique standard, supposer que les (ξ_n) sont à supports disjoints et si S_n est le support de ξ_n , on peut encore supposer : $S_1 < S_2 < \dots < S_n < \dots$. Quitte à extraire une sous-suite de (ξ_n) , on peut de plus supposer :

$$\sup_{i \in \mathbb{N}} \|\pi_i(\xi_n)\| \leq \frac{1}{2^n} \frac{1}{(\text{Max } S_{n-1})^2} .$$

Alors, si $m < n$ et si P est un ensemble admissible tel que $P \cap S_m \neq \emptyset$, ($\text{Card } P \leq \text{Max } S_m$), on a :

$$\|\xi_n\|_P = \left\| \sum_{i \in P} \pi_i(\xi_n) \right\| \leq \text{Card } P \frac{1}{2^n} \frac{1}{(\text{Max } S_{n-1})^2} \leq \frac{1}{2^n} \frac{1}{\text{Max } S_m} .$$

Nous allons montrer que $\frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \xi_i$ converge vers 0 dans \mathfrak{X} . Soient P_1, \dots, P_r des ensembles admissibles disjoints. Posons : $n_s = \text{Inf}\{n = 1, \dots, N \text{ tels que } P_s \cap S_n \neq \emptyset\}$. On remarque que $\text{Card}\{s, n_s = m\} \leq \text{Card } S_m \leq \text{Max } S_m$. Alors :

$$\begin{aligned} \sum_{s=1}^r \left\| \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \xi_i \right\|_{P_s}^2 &= \frac{1}{N^2} \sum_{m=1}^N \sum_{\{s, n_s = m\}} \left\| \sum_{i=1}^N \xi_i \right\|_{P_s}^2 \\ &\leq \frac{1}{N^2} \sum_{m=1}^N \sum_{\{s, n_s = m\}} \left(\|\xi_m\|_{P_s} + \sum_{n>m} \|\xi_n\|_{P_s} \right)^2 \\ &\leq \frac{2}{N^2} \sum_{m=1}^N \sum_{\{s, n_s = m\}} \|\xi_m\|_{P_s}^2 + \frac{2}{N^2} \sum_{m=1}^N \sum_{\{s, n_s = m\}} \left(\sum_{n>m} \|\xi_n\|_{P_s} \right)^2 \\ &\leq \frac{2}{N^2} \sum_{m=1}^N \|\xi_m\|^2 + \frac{2}{N^2} \sum_{m=1}^N \text{Max } S_m \frac{1}{(\text{Max } S_m)^2} \left(\sum_{n=m}^N \frac{1}{2^n} \right)^2 \\ &\leq \frac{2}{N} \left[\sup_{m \in \mathbb{N}} \|\xi_m\|^2 + 1 \right] . \end{aligned}$$

Donc $\left\| \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \xi_i \right\|$ tend vers 0 quand N tend vers $+\infty$. Une nouvelle application

de la proposition 1 complète la démonstration.

Nous pouvons maintenant démontrer la propriété annoncée :

[Proposition 2] : L'espace \mathfrak{X} a la propriété BS.

Etant donné que les X_i forment une décomposition "boundedly complete" de \mathfrak{X} et qu'ils sont de dimension finie, on peut se limiter à considérer des suites (ξ_n) de \mathfrak{X} qui vérifient :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \pi_i(\xi_n) = 0 \quad \text{pour tout } i \in \mathbb{N} .$$

Par une technique standard, on peut encore considérer qu'une telle suite

(ξ_n) est à supports disjoints et aussi que $\|\xi_n\| = 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$. Grâce à la proposition 1, il nous suffit alors de montrer que, pour tout $\varepsilon > 0$, cette suite (ξ_n) a une sous-suite encore notée (ξ_n) telle que

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \left\| \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \xi_i \right\| < \varepsilon .$$

Pour cela, si $\xi_n = (x_n^i)_{i \in \mathbb{N}}$, posons : $\forall n \in \mathbb{N}, \forall \delta > 0$:

$$I_{n,\delta} = \{i \in \mathbb{N}, \|x_n^i\| \leq \delta\} , \quad J_{n,\delta} = \{i \in \mathbb{N}, \|x_n^i\| > \delta\} ,$$

$$\xi'_{n,\delta} = (x_n^i)_{i \in I_{n,\delta}} , \quad \xi''_{n,\delta} = (x_n^i)_{i \in J_{n,\delta}} ,$$

$$\lambda_\delta = \overline{\lim}_{n \rightarrow +\infty} \|\xi'_{n,\delta}\| , \quad \lambda = \inf_{\delta > 0} \lambda_\delta = \lim_{\delta \rightarrow 0} \lambda_\delta .$$

$\varepsilon > 0$ étant donné, il existe $\delta > 0$ tel que :

$$\lambda_\delta \leq \lambda + \frac{\varepsilon^2}{6} .$$

Il est alors tout à fait immédiat que (ξ_n) a une sous-suite vérifiant :

$$(1) \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad \|\xi'_{n,\delta}\| \leq \lambda_\delta + \frac{\varepsilon^2}{6}$$

$$(2) \quad \forall n \in \mathbb{N} \quad \|\xi'_{n,1/n}\| \geq \lambda_{1/n} - \frac{\varepsilon^2}{6} .$$

Comme les éléments $\xi'_{n,1/n}$ et $\xi'_{n,\delta} - \xi'_{n,1/n}$ sont à supports disjoints, on a :

$$\begin{aligned} \left(\lambda_\delta + \frac{\varepsilon^2}{6}\right)^2 &\geq \|\xi'_{n,\delta}\|^2 \geq \|\xi'_{n,1/n}\|^2 + \|\xi'_{n,\delta} - \xi'_{n,1/n}\|^2 \\ &\geq \left(\lambda_{1/n} - \frac{\varepsilon^2}{6}\right)^2 + \|\xi'_{n,\delta} - \xi'_{n,1/n}\|^2 . \end{aligned}$$

Or $\lambda_{1/n} \geq \lambda \geq \lambda_\delta - \frac{\varepsilon^2}{6}$. D'où :

$$\left(\lambda_\delta + \frac{\varepsilon^2}{6}\right)^2 - \left(\lambda_\delta - \frac{\varepsilon^2}{6}\right)^2 \geq \|\xi'_{n,\delta} - \xi'_{n,1/n}\|^2$$

on en déduit que :

$$\|\xi'_{n,\delta} - \xi'_{n,1/n}\|^2 \leq \left(2\lambda_\delta - \frac{\varepsilon^2}{6}\right) \frac{\varepsilon^2}{2} \leq \varepsilon^2 .$$

Posons $u_n = \xi'_{n,1/n}$ et $v_n = \xi''_{n,\delta}$. Par construction, on a :

$$\|\xi_n - (u_n + v_n)\| = \|\xi'_{n,\delta} - \xi'_{n,1/n}\| \leq \varepsilon .$$

Or la suite $(u_n + v_n)$ a une sous-suite dont les sommes de Cesaro convergent vers 0 dans \mathfrak{K} . En effet, il suffit de voir que l'on a

$$\sup_{i \in \mathbb{N}} \|\pi_i(u_n)\| = \sup_{i \in I_{n,1/n}} \|x_n^i\| \leq \frac{1}{n}$$

donc que (u_n) vérifie les hypothèses du lemme 2 et que la suite (v_n) est telle que $\text{Card}[\text{Supp } v_n] = \text{Card}[J_{n,\delta}] < \frac{1}{\delta^2}$. Donc le lemme 1, appliqué plusieurs fois donne le résultat pour la suite (v_n) .

Ceci prouve la proposition 2.

II - CONSTRUCTION DE L'EXEMPLE.

Notons (e_i) la base canonique de C_0 et $\|\cdot\|_\infty$ sa norme.

Nous avons besoin d'un lemme :

Lemme 3 : Si $(y_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une suite bornée de C_0 et $(r_i(t))_{i \in \mathbb{N}}$ une suite de fonctions de Rademacher indépendantes, la suite $(y_i \otimes r_i(t))_{i \in \mathbb{N}}$ de $L^1(C_0)$ a une sous-suite dont les sommes de Cesaro convergent vers 0.

Démonstration : Il est facile de voir (par exemple [6]) qu'une suite bornée $(y_i)_{i \in \mathbb{N}}$ de C_0 a une sous-suite équivalente à la base canonique de C_0 , ou bien équivalente à la base sommante de C_0 $[(\sum_{j=1}^n e_j)_{n \in \mathbb{N}}]$. Il suffit donc de prouver ce résultat pour ces deux suites particulières :

Or

$$(1) \quad \int \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n r_i(t) e_i \right\|_\infty dt = \frac{1}{n}$$

$$(2) \quad \int \left\| \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n r_i(t) \sum_{j=1}^i e_j \right\|_\infty dt = \frac{1}{n} \int \sup_{1 \leq m \leq n} \left| \sum_{i=m}^n r_i(t) \right| dt \\ = \frac{1}{n} \int \sup_{1 \leq m \leq n} \left| \sum_{i=1}^m r_i(t) \right| dt \leq \frac{2}{n} \int \left| \sum_{i=1}^n r_i(t) \right| dt$$

par l'inégalité de P. Lévy. On conclut par la loi des grands nombres.

Comme nous l'avons annoncé dans l'introduction, le lemme suivant est déjà connu [1]. Nous donnons toutefois sa démonstration qui est fondamentale dans cette étude :

Lemme 4 : Soit n un entier fixé et des fonctions de Rademacher indépendantes r_{ij} pour $1 \leq i \leq n$, $1 \leq j \leq 2^n$. Posons

$$\varphi_i(t) = \sum_{j=1}^{2^n} r_{ij}(t) e_j$$

pour tout $i \in \{1, \dots, n\}$.

Alors $\forall (a_i) \in \mathbf{R}^n$,

$$\int \left\| \sum_{i=1}^n a_i \varphi_i(t) \right\|_{\infty} dt \geq \frac{1}{2} \sum_{i=1}^n |a_i| .$$

Démonstration : Soient $(a_i)_{i=1, \dots, n}$ n scalaires donnés et $\varepsilon_i = \text{sgn } a_i$.

Alors

$$\begin{aligned} \int \left\| \sum_{i=1}^n a_i \varphi_i(t) \right\|_{\infty} dt &= \int \sup_{1 \leq j \leq 2^n} \left| \sum_{i=1}^n a_i r_{ij}(t) \right| dt \\ &\geq P(\Omega) \sum_{i=1}^n |a_i| \end{aligned}$$

où $\Omega = \bigcup_{j=1}^{2^n} \bigcap_{i=1}^n \{r_{ij} = \varepsilon_i\}$.

Comme les r_{ij} sont indépendantes, on a :

$$\begin{aligned} P(\Omega) &= 1 - P\left(\bigcap_{j=1}^{2^n} \bigcup_{i=1}^n \{r_{ij} = -\varepsilon_i\}\right) = 1 - \prod_{j=1}^{2^n} P\left(\bigcup_{i=1}^n \{r_{ij} = -\varepsilon_i\}\right) \\ &= 1 - \prod_{j=1}^{2^n} \left(1 - P\left(\bigcap_{i=1}^n \{r_{ij} = \varepsilon_i\}\right)\right) = 1 - \left(1 - \frac{1}{2}\right)^{2^n} \geq \frac{1}{2} . \end{aligned}$$

Soit $X = L^1(C_0)$ et $(r_i(t))$ une suite de fonctions de Rademacher indépendantes. Posons $e_{ij}(s) = r_i(s)e_j$ pour tout i et j . Soit $X_i = \text{Span}\{e_{ij}, 1 \leq j \leq 2^i\} \subset L^1(C_0)$. D'après le lemme 3, l'espace X et les sous-espaces X_i de X vérifient l'hypothèse (H). Donc l'espace \mathfrak{X} construit à partir de $L^1(C_0)$ selon la méthode de la partie II a la propriété BS.

Proposition 3 : $L^2(\mathfrak{X})$ n'a pas la propriété BS.

Remarquons que, comme \mathfrak{X} a BS, \mathfrak{X} est réflexif donc $L^2(\mathfrak{X})$ aussi

et par suite, il est équivalent de dire que $L^2(\mathcal{X})$ n'a pas BS ou qu'il n'a pas BSR.

Démonstration : Considérons les fonctions de Rademacher indépendantes $r_{ij}(t)$ pour $1 \leq i \leq \infty$ et $1 \leq j \leq \infty$ et posons :

$$\forall i \in \mathbb{N}, \quad \phi_i(t) = \sum_{j=1}^{2^i} r_{ij}(t) e_{ij} .$$

Notons que les ϕ_i forment une suite inconditionnelle et donc convergent faiblement vers 0.

Nous allons montrer que si P est un ensemble admissible de cardinal n on a :

$$\left\| \sum_{i \in P} \phi_i \right\|_{L^2(\mathcal{X})} \geq \frac{n}{2} .$$

Il résulte des résultats de [2] que ceci est suffisant pour montrer que la suite (ϕ_i) n'a pas de sous-suite dont les sommes de Cesaro convergent vers 0. Or :

$$\begin{aligned} & \left\| \sum_{i \in P} \phi_i \right\|_{L^2(\mathcal{X})} \geq \int \left\| \sum_{i \in P} \phi_i(t) \right\|_{\mathcal{X}} dt \\ & \geq \int \left\| \sum_{i \in P} \phi_i(t) \right\|_P dt = \int \left\| \sum_{i \in P} \phi_i(t) \right\|_X dt \\ & = \int \left\| \sum_{i \in P} \sum_{j=1}^{2^n} r_{ij} e_{ij} \right\|_{L^1(C_0)} dt \\ & = \iint \left\| \sum_{i \in P} \sum_{j=1}^{2^i} r_{ij}(t) r_i(s) e_j \right\|_{\infty} ds dt \\ & \geq \iint \left\| \sum_{j=1}^{2^n} \left(\sum_{i \in P} r_{ij}(t) r_i(s) \right) e_j \right\|_{\infty} ds dt \quad (\text{car } n = \text{Min } P = \text{Card } P) \\ & \geq \iint \text{Sup}_{1 \leq j \leq 2^n} \left| \sum_{i \in P} r_{ij}(t) r_i(s) \right| ds dt \\ & = \int \left(\int \text{Sup}_{1 \leq j \leq 2^n} \left| \sum_{i \in P} r_{ij}(t) r_i(s) \right| dt \right) ds \\ & \geq \frac{1}{2} \int \sum_{i \in P} |r_i(s)| ds = \frac{n}{2} \quad (\text{d'après le lemme 4}) . \end{aligned}$$

BIBLIOGRAPHIE

- [1] D.J. Aldous : Unconditional bases and martingales in $L^p(F)$,
Maths. Proc. Cambridge Soc. (1979) 85-117.
- [2] B. Beauzamy : Banach Saks properties and spreading models, Centre
de Mathématiques de l'Ecole Polytechnique 1978.
- [3] J. Bourgain : On the Banach Saks property in Lebesgue spaces,
Vrije Universiteit, Brussel, preprint 1979.
- [4] A. Brunel and L. Sucheston : On B-convex Banach spaces, Maths.
Systems theory, vol. 7, No 4 (1973).
- [5] T. Figiel and L. Sucheston : An application of Ramsey sets in
analysis, Advances in Maths., vol. 20, No 2 (1976).
- [6] S. Guerre et J.T. Lapresté : Quelques propriétés des modèles étalés
sur les espaces de Banach, preprint, Université Paris VI, 1979.
- [7] J. Lindenstrauss et L. Tzafriri : Classical Banach spaces, vol. 1, 2,
Springer Verlag MLN 92.
- [8] H.P. Rosenthal : Weakly independent sequences and the Banach Saks
property, Proceedings of the Durham Symposium, July 1975.
- [9] J. Silver : Every analytic set is Ramsey, J. Symb. Logic, 35 (1970)
p. 60-64.
